

CONSIGNES DES EXAMENS ÉCRITS :
COMPRENDRE LES QUESTIONS
POUR BIEN Y RÉPONDRE.

Balises pour le décodage des
questions et la rédaction des
réponses.



Propositions d'exercices

Les meilleures propositions d'exercices sont évidemment celles que les formateurs mettent en œuvre à partir de la connaissance qu'ils ont de leurs publics et de leurs affinités avec les savoirs disciplinaires qu'ils enseignent.

Il est possible — il serait même souhaitable — que certains exercices des deux premières parties inspirent l'une ou l'autre activité. Cela pourrait être l'observation et une correction collective d'exemples de réponses réelles d'étudiants — moyennant leur anonymisation préalable, bien entendu.

Pour clore le parcours esquissé ici, voici quelques propositions d'activités qui correspondent à trois sortes d'exercices faciles à mettre en œuvre.

D'abord, une observation de réponses suivie d'un exercice d'écriture.
Ensuite, un exercice d'écriture d'énoncé de réponse.
Enfin, un exercice de réécriture.

Activité 1

Étape 1 : Pour commencer...

PROBLÈME À RÉSOUDRE :

- Lisez ces deux exemples de réponses rédigées suite à une même consigne.
- Appréciez leur adéquation aux attendus propres à une évaluation écrite au regard des critères qui ont été expliqués tout au long de ce parcours didactique.
- Évaluez la manière dont chacune construit la représentation du destinataire, du scripteur, du lieu social (ou cadre langagier). Observez comment elles laissent apparaître le but poursuivi et enfin, appréciez la manière dont chacune utilise la langue. Veillez à appliquer les mêmes critères aux deux réponses.
- Notez vos observations.
- Lors de la lecture des réponses, vous pouvez vous reporter aux exemples questions à poser, ci-dessous.

LE DESTINATAIRE DE CETTE RÉPONSE, EST-CE :

- a. Un lecteur externe avec qui l'énonciateur-scripteur ne se confond pas et à qui il se propose de faire apprendre un certain nombre de connaissances (comme si elles étaient censées nouvelles pour lui ? Étant donnée l'absence de toute connivence possible avec le destinataire, le scripteur organise sa réponse de manière à guider la lecture.
- b. Un destinataire avec qui l'énonciateur-scripteur partage un certain nombre de connaissances et de références communes, ce qui le dispense d'en préciser certaines et d'en indiquer les sources ?
- c. L'étudiant lui-même qui semble noter pour son propre usage ce qui lui vient à l'esprit en lien avec la consigne ?

L'ÉNONCIATEUR-SCRIPTEUR, TEL QU'IL SE DÉGAGE DE LA MANIÈRE DONT CETTE RÉPONSE EST RÉDIGÉE, EST-CE :

- a. Un auteur autonome d'un *écrit de savoirs* construit en réponse à une consigne, présent dans son discours à travers les verbes de perception, de cognition et de parole et soucieux d'organiser verbalement sa réponse ?

Activité 1

Étape 1 : Pour commencer...

- b. Un scripteur soucieux avant tout de manifester qu'il a retenu certains termes du cours, mais ne parvenant pas à présenter les points de savoir attendus de manière autonome ?
- c. Un scripteur occupé surtout de prendre des notes de certaines notions, mais peu soucieux de leur lisibilité pour un lecteur autre que lui-même ?

LA MANIÈRE DONT CETTE RÉPONSE EST RÉDIGÉE PERMET-ELLE D'IDENTIFIER AISÉMENT LE **LIEU SOCIAL**, LE CADRE LANGAGIER OÙ ELLE S'ÉLABORE, ET QUI FONCTIONNE SUIVANT DES RÈGLES SPÉCIFIQUES ?

- a. Le lieu social est une situation d'examen dans l'enseignement supérieur : la présence de notions et de références théoriques et l'organisation du propos permettent de situer la réponse dans un tel cadre.
- b. Le lieu social pourrait être une situation d'examen, mais il pourrait s'agir aussi d'une prise de notes lors d'un cours, étant données son organisation éclatée et la présence de nombreux implicites.
- c. Le lieu social est un cadre privé ou familial à la ou aux personnes susceptibles de lire ce texte. Il pourrait s'agir aussi d'un tout autre cadre autre qu'une situation de vérification de connaissances dans l'enseignement supérieur.

LE **BUT** QUI APPARAÎT À LA LECTURE DE CETTE RÉPONSE, EST-CE :

- a. Faire apprendre au destinataire cultivé des connaissances nouvelles pour lui ?
- b. Citer des informations bien connues du destinataire, qu'il n'est par conséquent pas nécessaire d'explicitier ?
- c. Montrer que l'on a retenu certains termes ou certaines notions que le destinataire connaît à l'évidence mieux que le scripteur lui-même ?

Activité 1

Étape 1 : Pour commencer...

COMMENT LA LANGUE EST-ELLE EMPLOYÉE DANS CETTE RÉPONSE ?

- a. Le registre de langue et de travail employé relève de l'ordre scriptural : les phrases sont des constructions autonomes, les choix lexicaux sont univoques (exempts de polysémie), l'organisation du propos révèle la présence d'un souci d'intelligibilité, d'une réflexion et d'une planification ; la formulation des points essentiels se caractérise par son aspect explicite.
- b. Le registre de langue et de travail comporte une série de traits propres à la langue écrite (certaines constructions de phrase, dont certaines constructions figées). Certains choix lexicaux relèvent toutefois des logiques propres à l'oral. La présence de certains implicites laisse penser que le scripteur se sent familier de son destinataire.
- c. La présence de nombreuses constructions propres à l'oral rend la lecture laborieuse. Nombre de phrases averbales exigent que le lecteur les complète lui-même et confère ainsi un sens au propos. Les choix lexicaux et l'organisation du propos ne correspondent pas au registre des usages scripturaux attendus dans une situation d'examen dans l'enseignement supérieur.

RÉPONSE 1

le processus émotionnel

Larivey

Selon Larivey, nos émotions révèlent nos besoins. Fatoumata, ici, a besoin de se sentir écoutée en réunion d'équipe car elle veut exprimer son point de vue. Le fait de prétexter avoir mal au ventre ne donne aucune indication sur son état interne. Ici, Fatoumata ne doit pas ignorer cette tristesse, qu'elle extériorise d'abord par des larmes, afin de la ressentir pleinement et aussi mettre des mots dessus.

L'auteur propose donc un processus afin d'identifier clairement ses émotions et ainsi nos besoins. Fatoumata s'est arrêtée à la première phrase, l'émergence (apparaît de l'émot°) : Elle pleure à chaudes larmes. L'auteur propos ensuite de se plonger dedans. En s'immergeant, Fatoumata peut se centrée sur soi et sur sa tristesse et ainsi passer à la troisième phase, qui consiste à la comparer : «Est-ce que je ressens une tristesse similaire

à auparavant? Est-elle plus intense?».

Après ces trois étapes, Fatoumata pourra se demander «Pourquoi je ressens cela ?» afin d'en tenir compte et de savoir comment agir dans la dernière phase et ainsi avoir un contact avec ses collègues. Fatoumata, pour terminer le processus, peut donc soit rentrer à nouveau dans la pièce et s'exprimer, soit prendre son maître de stage à part et ainsi terminer le cycle en exprimant ce qu'elle vit et assumer ce qu'elle a vécu en réunion.

RÉPONSE 2

Processus émotionnel

Michelle Larivey

Par rapport à la situation, je constate qu'il est possible de proposer une hypothèse de travail. Je vais tenter de proposer une intervention concrète en lien avec le schéma théorique du processus émotionnel de Larivey.

Au travers de la situation, Fatoumata ne se sent pas écoutée et cela provoque une série de conséquences. Elle commence à rougir et à bégayer, perd le fil de ses pensées. Elle demande de quitter la réunion et se met à pleurer à chaudes larmes.

Larivey propose le processus émotionnel. C'est un processus de 5 étapes qui permet de recevoir des informations sur soi-même. C'est utile pour le moment actuel et permet d'agir pour satisfaire ses besoins non satisfaits en cas d'émotions négative.

Fatoumata pourrait suivre ces cinq étapes :

Premièrement c'est l'émergence. L'émotion apparaît. C'est une étape d'un point de vue physique. Elle doit traiter attention aux signes de son corps. Dans son cas, ce serait son rougissement, son bégaiement.

Ensuite c'est l'immersion. Elle éprouve l'émotion et pourrait laisser venir les signes de son corps et prendre conscience de ceux-ci.

La troisième étape est le développement. C'est explorer les différentes ramifications de l'émotion. Elle pourrait explorer l'intensité de ses émotions, où cela se situe, si c'est positif ou négatif.

Ces deux dernières étapes sont d'un point de vue cognitif. Il y a la prise de signification. Fatoumata tente de comprendre pourquoi l'émotion apparaît, analyser le contexte afin de déterminer le sens de l'émotion et recevoir des informations sur ses besoins. La dernière étape est l'action unifiante. Fatoumata agit pour satisfaire son besoin non satisfait (besoin d'être écoutée).

Elle pourrait tenter de combler son besoin en agissant par rapport à elle-même et par rapport à l'autre. Elle pourrait exprimer aux autres ses ressentis.

En suivant ces 5 étapes, Fatoumata pourrait comprendre l'origine de ses émotions et les comprendre.

Étape 2 : Pour aller plus loin...

À partir de cette première activité, proposez un ou deux énoncés de la question qui, selon vous, pourrait, idéalement, être posée à l'examen écrit à chacun de ces deux scripteurs. Notez sur une feuille les formulations alternatives de chaque phrase en cas d'hésitation. N'écrivez que des phrases verbales et complètes.

Après avoir terminé la rédaction de l'énoncé sur votre feuille de brouillon, composez-en la version finale de manière à obtenir une consigne qui vous paraît parfaitement claire.

Faites lire votre proposition d'énoncé à quelqu'un qui n'a pas participé à votre travail. Vérifiez, par des questions, si et comment il a compris la consigne que vous aviez rédigée.

Cette deuxième activité pourrait être suivie — ou précédée — d'un exercice de réécriture de la réponse qui vous paraît moins bien construite. Vous pourriez vous servir d'éléments exposés dans la réponse qui vous paraît plus claire pour compléter, au besoin, votre proposition de réponse.

Une autre activité encore consisterait à revoir certains points de langue.

Activité 2

Étape 1 : Pour commencer...

PROBLÈME À RÉSOUDRE :

- Pour réaliser cet exercice, vous aurez besoin d'un dictionnaire. L'accès au *Dictionnaire de l'Académie française*, en ligne, est gratuit (<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P3967>). Les définitions qu'il propose sont généralement formulées de manière claire.

LISEZ D'ABORD CETTE CONSIGNE : Définissez le terme coalition.

LISEZ ENSUITE CES EXEMPLES DE RÉPONSE...

RÉPONSE 1

C'est la relation entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. C'est ceux qui dirigent le gouvernement.

RÉPONSE 2

Lorsque plusieurs partis travaillent ensemble.
Se réunissent.

Consultez d'abord un dictionnaire pour vérifier la signification que le terme coalition possède dans la langue générale. (<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P3967>)

Comparez ensuite ces deux réponses.

Appréciez leur adéquation aux attendus d'un examen écrit dans l'enseignement supérieur. À qui s'adresse chacune de ces réponses ? Quel énonciateur-scripteur apparaît à travers ces énoncés ? Comment est employée la langue ?

Étape 2 : Pour aller plus loin...

Rappelez-vous les constructions qu'on utilise d'ordinaire pour former les **définitions*** dans les **discours spécialisés***.

Proposez trois versions de la définition demandée sans oublier d'ajouter le nom du domaine auquel toutes les trois réfèrent — l'organisation institutionnelle et judiciaire de la Belgique.

Une autre activité qui pourrait précéder ou suivre cet exercice d'écriture pourrait consister à récrire entièrement ou en partie chacune des deux réponses.

Une autre activité encore serait de reprendre la consigne initiale modifiée :

Définissez le terme Constitution.

et de confronter la définition du dictionnaire avec cet exemple de réponse :

c'est un document (libre) composé de textes qui ressemble fortement à des lois mais qui ne le sont pas

L'étape suivante de l'activité consisterait à proposer une ou deux définitions du terme Constitution suivant le schéma suivi pour « coalition ».

Activité 3

Étape 1 : Pour commencer...

PROBLÈME À RÉSOUDRE :

- Lisez ces trois exemples de réponses rédigées suite à une même consigne. Laquelle paraît la plus adéquate et la plus claire ? Justifiez votre appréciation en explicitant à chaque fois les critères utilisés pour les trois réponses (construction verbale de la situation de communication : **lieu social**, **destinataire**, **énonciateur-scripteur**, **but**, **langue**).

RÉPONSE 1

L'ancrage constitue la première étape de la compréhension à l'audition. L'élève commence à cette étape à s'approprier le l'intonation, le rythme, la prosodie de la langue qu'il écoute dans le document sonore. L'enseignant aide les élèves en multipliant les écoutes, les répétitions en articulant bien les mots.

RÉPONSE 2

Pour que les apprenants comprennent, par exemple, un dialogue, il faut qu'ils puissent avoir un minimum de connaissances préalables dans plusieurs domaines de leur apprentissage : conn. culturelles, linguistiques, grammaticale, etc. L'enseignement se base sur ces connaissances pour en introduire de nouvelles. L'ancrage est cette connaissance que l'apprenant possède déjà.

Activité 3

Étape 1 : Pour commencer...

RÉPONSE 3

L'ancrage constitue en effet une première étape dans le processus de compréhension à l'audition. Avant même de commencer à construire du sens, l'apprenant repère tout une série d'indices comme le rythme de la langue, des sons du bruit. Il reconnaît en quelque sorte la langue cible et cela constitue une première étape à la compréhension à l'audition. Cela suppose que l'enseignement doit prévoir des activités sur la musicalité de la langue, un travail sur le rythme et de répétition. (ex. en tapant dans les mains et en ayant recours au « ta-ta-ta »). Il doit aussi, et surtout prévoir des découvertes authentiques. Par exemple, si le texte de l'audition est une conversation en rue, au marché, il faut que l'apprenant puisse repérer un bruit de fond...

Confrontez ensuite vos appréciations avec l'énoncé de la consigne que voici pour rappel :

L'ancrage constitue une étape dans le processus de compréhension à l'audition en langue étrangère. Expliquez ce que signifie ce terme et ce qu'il suppose comme travail spécifique en classe.

Étape 2 : Pour aller plus loin...

Récrivez les deux réponses moins bien construites en vous servant d'éléments mentionnés dans celle qui vous paraît la plus claire. Prêtez attention à l'organisation du propos et à l'explicitation des éléments attendus lors de cet exercice.

Pour terminer...

- Quels sont les points nouveaux pour vous que vous avez appris en lisant le présent document ?
- Quels exercices et quelles activités vous ont paru plus difficiles que d'autres ?



Consortium HELangue

Le Pôle académique de Bruxelles a mobilisé et fédéré ses hautes écoles membres autour de ce projet de recherche.

Le projet HELangue vise à répertorier, analyser et étayer les pratiques langagières écrites des étudiants des hautes écoles, tous départements confondus : économique, pédagogique, paramédical, technique, social, agronomie, arts appliqués.

Les modules de formation ont été conçus à destination de tous les étudiants et les enseignants-chercheurs du Pôle, toutes formes d'enseignement confondues (HÉ, ESA, EPS, Universités).

En savoir plus : <https://www.poleacabruelles.be/centre-de-didactique/projet-helangue/>



CONCEPTION GRAPHIQUE : Adriano Leite
MISE EN PAGE : A. Leite et J. Namur
CRÉDITS PHOTOS : Istockphoto
ÉDITEUR RESPONSABLE : A. Leite

Pôle académique de Bruxelles
50 avenue F.D. Roosevelt – CP129/09
1050 Bruxelles
www.poleacabruelles.be